

Splendide pavillon de la Maison O. CHALIFOUR INC. de Québec, à l'Exposition Provinciale de Québec, août 1924. Les ateliers O. CHALIFOUR, jouissent de la meilleure renommée dans la province de Québec.

Cliché obtenu des ateliers de Québec Photo Engravers, Québec.

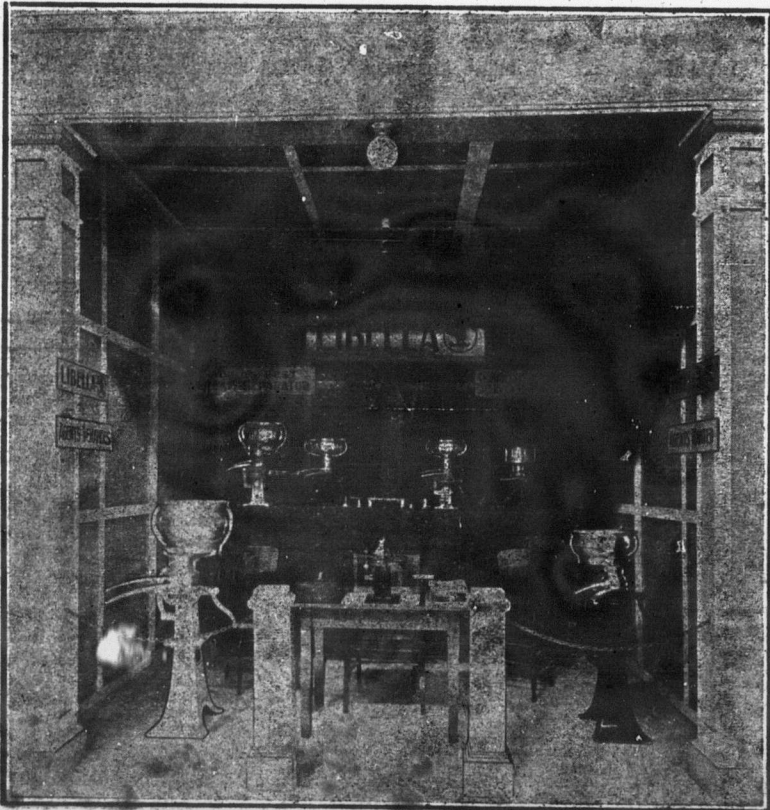
Nouvelles de l'I. A. O.

Le professeur et Mde Gustave Toupin sont de retour d'un long voyage de noces à New-York et à Atlantic City. Le nouveau couple établira son foyer au village d'Oka, à proximité de l'Institut.

Ou sait que le 9 septembre dernier, le R. P. Léopold, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, bénissait, à l'église St-Louis de France, Montréal, le mariage du Professeur Gustave Toupin, B.S.A., M.A., et de Melle Antoinette Ibbotson, fille de M. Ibbotson, du bureau de l'agence des passagers, de la compagnie du Pacifique Canadien.

—M. le Professeur Henri Bois a aussi sa résidence au village d'Oka, comme l'an dernier.

—M. le Professeur H. Nagant est revenu le 12 courant d'un voyage en Belgique, son pays d'origine. Au cours de ces dernières vacances il a aussi visité l'Italie et la Suisse.



L'écumeuse "LEBELLA" surnommée "la meilleure écumeuse de l'univers". On voit ici la série des modèles qui furent exposés à Québec à l'Exposition Provinciale. (août 1924)

Cliché obtenu des ateliers de Québec Photo Engravers, Québec.

—Paulo minora canamus.—Les étudiants en aviculture sont tout réjouis du succès de l'une des pondeuses concurrentes au concours fédéral de Ste-Anne-de-La-Pocatière. C'est que cette matresse poule—une Chantecler—à déjà à son crédit plus de deux cents œufs, et qu'elle a le temps de pondre encore d'hui le 1er novembre, alors que le concours sera terminé, après avoir duré douze mois.

Feu Gustave Couture M.V.—Le personnel de l'Institut a été douloureusement surpris d'apprendre le décès du Dr Gustave Couture, M. V., survenu le 31 août dernier. Le Dr Couture avait étudié à Oka, puis à l'Ecole de Médecine Comparée de Laval. Il était depuis quelque temps au service du Département provincial d'Agriculture, qui avait requis ses services pour le comté de Hull. Il était âgé que de 27 ans lorsqu'il trouva une fin prématurée, le 31 août dernier, à l'occasion d'une baignade dans la rivière Gatineau.

Nos sincères condoléances à sa famille éplorée et à ses confrères.

Tribune libre.

A propos d'exposition

Qu'est-ce qui nous retient?

M. le Rédacteur,

Serions-nous craintifs? Nous ne voyons pas d'autre motif qui nous empêche, nous de la Province de Québec, de nous produire et de nous montrer au grand jour.

Il nous arrive de nous plaindre de nos compatriotes de l'Ontario. Nous jugent-ils mal quelquefois, que nous ne devons pas le leur reprocher, car, la plupart du temps, c'est que nous ne nous sommes pas fait connaître. Nous n'en voulons pas de preuve plus concluante qu'une remarque qui a été faite à la récente Exposition Nationale à Toronto.

Les grandes provinces du Dominion y étaient représentées. Elles y avaient des exhibits charmants, tant à cause de la nature des produits que l'on y voyait que par l'arrangement qu'on en avait fait. Mais, nous dit un ami qui a visité cette exposition, rien ne pouvait surpasser ce que l'on voyait dans le Palais de l'Agriculture à Québec. Dans ce dernier, les produits de l'industrie laitière et ceux de l'apiculture étaient étalés de façon si artistique qu'aucun visiteur ne pouvait se défendre d'un sentiment d'admiration et se sentir pénétrer du besoin de faire usage de ces produits. Un tel exhibit à Toronto eut convaincu nos frères de l'Ontario de la supériorité de nos produits. Des fabricants de la Province de Québec auraient trouvé des acheteurs dans la province sœur; notre industrie se serait conséquemment développée davantage et nos relations n'en seraient que devenues meilleures.

Pourquoi donc, après avoir fait l'éducation de nos concitoyens, n'irions-nous pas nous faire connaître dans le reste du pays? Serait-ce la crainte qui nous retient?

Dans le cas que nous mentionnons, elle n'a pas sa raison d'être, car nous avons l'assurance de personnes autorisées que les directeurs de l'Exposition de Toronto seraient enchantés de voir Québec s'annoncer chez elle. Profitons donc des avances qu'on nous fait et travaillons pour le plus grand bien de notre province.

Canadien d'abord.

**Buvez-vous
du thé Japon?**
— alors, essayez le
Thé Vert de Ceylan
"SALADA"
—il possède un arôme beaucoup
plus fin et ne coûte que 38c. par
paquet d'une ½ livre. 1300F



BELIER SHROPSHIRE, importé d'Écosse, propriété de M. Joseph Lessard, Lauréat du Mérite Agricole de St-Léon, Maskinongé.

Sociétés Coopératives

Avec l'autorisation et sous les auspices du ministère de l'Agriculture, une société Coopérative Agricole vient d'être constituée dans le comté du Lac St-Jean, sous le nom de "Société Coopérative Agricole locale de Roberval".

Le principal siège d'affaires de la nouvelle Coopérative sera à Roberval même.

L'hon. ministre de l'Agriculture a aussi autorisé la création d'une "Société de patrons" dans l'Abitibi.

Elle portera le nom de "Société des Patrons de la Beurrerie de la paroisse de Saint-Bernard de Landrienne", et son siège principal d'affaires sera en ce dernier endroit.

BONNES REPONSES

L. Veillot, de passage à Nantes, se trouvait à une table d'hôte où des commis voyageurs, ayant reconnu, le grand écrivain catholique, se mirent à disserter de la religion, se proclamant tous livres-penseurs et matérialistes. L. Veillot gardait le silence. Impatienté, l'un d'entre eux lui dit: "Eh bien, Monsieur Veillot, que pensez-vous de tout ceci?—Mon Dieu! monsieur, je vois que vous êtes tous matérialistes, et que vous vous considérez comme étant... (pardonnez-moi le mot)... de simples charognes." Il se tut un moment et considérant l'assemblée d'un air narquois, il continua: "Eh! mais, c'est une opinion qui peut se défendre. En effet, si nous ne sommes pas immortels, s'il n'y a pas de Dieu, pas de ciel, pas d'enfer, si nous pouvons faire et penser ce que nous voulons, que sommes-nous?"

Nouveau coll



M. W. B. Cartmel, l'ir téléphonie bien connu et de la Cie Northern Electric ingénieur licencié de la bec, est membre de l'In nieurs du Canada. Il e dent du Club Radio du réal, qui organise l'Exp qui sera tenue à l'hôtel bre prochain.

Le Bulletin de la Fer fortune de s'assurer les Cartmel comme collabora phonie.

A propos de

Écoutons ce vi nous parler de

Rien n'est plus dis de certains oiseaux en a sait s'ils sont utiles o être sont-ils l'un et l'a circonstances, suivant

L'opinion des paysar N'étant point formés i figie et critique, ils se entraîner par de vagu constatations. C'est m à leur ignorance, tout leur bonne volonté et que l'Institut des recherc a publié récemment u sur le corbeau. Les qu cises et clairement ré à ne laisser place à s toire. Aussi les résul valent d'être connus.

Écoutons ce vieux qu'il a observé depuis p ans sur le Corbeau c eille noire (Corvus cor

En automne et au p poque des labourages, oiseau explorant assidu nouvellement labourés, le laboureur à la char sillon, en compagnie d de la bergeronnette. C pas pour y gober du g pas encore semé. M un corbeau et que l'on de son gésier sur une fe que l'on trouve est i vers blancs (larves d de vers gris (larves d moissons).

Ainsi, à l'époque c régime du corbeau est n. 1000.

D'ailleurs, s'il conso à la manière des caill et des pigeons, sa chai coriacité et le mouvais térisent.